

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Vendredi 1^{er} et samedi 2 avril 2022 – 20h30

Benjamin Biolay symphonique



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Programme

Benjamin Biolay symphonique

Benjamin Biolay, chant

Pierre Jaconelli, guitare

Philippe Almosnino, guitare

Orchestre national d'Île-de-France

Dylan Corlay, direction

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H15.

Le concert

Depuis « Les Cerfs-volants » de son premier album il y a vingt ans, Benjamin Biolay est devenu l'un des principaux maîtres d'œuvre des rencontres entre l'orchestre et la pop. Héritier d'une longue tradition de musiciens et chanteurs ayant joué en France avec toutes les nuances et les dimensions apportées par les instruments classiques, le natif de Villefranche-sur-Saône en connaît parfaitement les rouages pour y avoir, bien avant la chanson, fait ses premières armes. Après le violon et le tuba durant son enfance, c'est avec le trombone comme instrument fétiche qu'il remporte deux premiers prix au Conservatoire de Lyon. Élève du grand tromboniste Michel Becquet, il a joué jusqu'à l'âge de 19 ans en musicien de complément dans des orchestres avant d'embrasser une autre voie que celle du classique, conservant par la suite une attirance charnelle pour les ensembles, du quatuor au symphonique, capables d'apporter tant la majesté que le souffle énergique à ses compositions pop.

Révélu au grand public avec Keren Ann aux cotés de la légende des crooners français, Henri Salvador, sur l'album *Chambre avec vue* au début du nouveau siècle, Benjamin Biolay n'a cessé depuis de redonner à la chanson française sa noblesse perdue des années 1960 et 1970, quand les arrangeurs venus du classique mettaient leur savoir-faire au service des chanteurs. La grande différence, avec lui, c'est qu'il cumule tous les postes, là où jadis de véritables armées figuraient au générique des disques. Il est à la fois auteur, compositeur, interprète, arrangeur, multi-instrumentiste et réalisateur, pour ses propres albums comme pour ceux des autres, et personne dans le paysage français contemporain ne peut rivaliser avec une telle multitude de talents réunis. Ses disques ont souvent épousé des tonalités différentes, intégré des éléments du hip-hop et de l'électro, allant jusqu'à traverser les continents pour se poser en Argentine, le temps du diptyque *Palermo / Hollywood Volver*. Ses textes hautement élaborés, qui combinent tant le langage parlé que des formes littéraires classiques, résonnent comme le parfait miroir du *spleen* urbain moderne et des jeux cruels et universels de l'amour et du désamour. Son style vocal parlé-chanté, propice à des narrations romanesques comme à de subtiles incursions en écho à la société et la politique, possède une empreinte reconnaissable et singulière. Sa cadence de production de stakhanoviste est aussi soutenue que celle des rappeurs, en prise avec l'époque et jamais endormie sur des lauriers asséchés.

En 2020, lorsqu'il a publié son neuvième album, le très acclamé *Grand Prix*, la France à peine déconfinée accueillait en triomphe celui qui n'avait eu de cesse de creuser un sillon à la fois traditionnel et novateur dans les couloirs les plus nobles de cette chanson-pop, à la fois pétrie d'influences anglo-saxonnes et héritière d'un esprit français affirmé. Dans la droite filiation de Trenet, Gainsbourg et Étienne Daho, Benjamin Biolay est à l'évidence devenu une figure majeure, désormais incontestée, tant dans l'ombre d'autres interprètes (de Juliette Gréco à Vanessa Paradis en passant par Julien Clerc, Carla Bruni et Charlélie Couture) qu'en pleine lumière sur ses propres albums et pour ses concerts. Alors qu'il met la touche finale à un nouvel album prévu pour la rentrée 2022, Benjamin Biolay tourne encore avec sa formation rock dans le sillage de *Grand Prix*, alternant avec une série de concerts en « symphonique » dont ces deux soirées à la Philharmonie constituent l'apothéose. En 2008, il s'était déjà produit avec un grand orchestre à Lille, à l'occasion du 75^e anniversaire du légendaire trompettiste Maurice André, l'un de ses maîtres inattendus, pour lequel il avait composé une pièce orchestrale inédite et interprété « Syracuse » d'Henri Salvador. C'était un an avant *La Superbe*, son cinquième album et son premier grand succès public, dont la chanson-titre donnait la pleine mesure de son écriture pour grands ensembles à cordes.

Depuis, hormis avec de petites ou moyennes formations, il n'avait jamais retenté l'expérience d'un orchestre dont l'amplitude et la richesse harmonique s'accorderaient à ses chansons. De son groupe habituel, seuls les deux guitaristes Pierre Jaconelli et Philippe Almosnino sont présents avec lui, le reste étant assuré par l'Orchestre national d'Île de France, avec pour chef d'orchestre invité Dylan Corlay. Ce dernier, qui a jadis joué de la trompette dans un groupe de reggae, fait partie des chefs français rompus à tous les genres. Lui-même multi-instrumentiste, il a dirigé les principaux orchestres de l'Hexagone et de nombreux autres en Europe au cours des dernières saisons, s'est distingué à plusieurs reprises dans le répertoire lyrique (notamment *Les Troyens* de Berlioz à l'Opéra de Francfort) et il a accompagné des artistes d'autres sphères musicales comme Bireli Lagrène, Melody Gardot ou Matthieu Chédid. Il dirige également l'Orchestre philharmonique de Radio France pour le projet « Hip-hop symphonique ». Avec les quelque 70 musiciens présents sur scène, il s'agit donc une réinvention totale du répertoire de Benjamin Biolay agrémenté de quelques reprises de chansons françaises et internationales. Pour l'occasion, l'auteur-compositeur a plongé dans la matière la plus lyrique de ses différents albums, y compris celui de son projet *Home* avec Chiara Mastroianni. Un genre de « best-of » dont

certains titres emblématiques (« À l'origine », « Comment est ta peine ») ont été retravaillés avec le concours de quatre jeunes musiciens et arrangeurs.

Assistant du compositeur oscarisé Alexandre Desplat et lui-même compositeur pour le cinéma, Romain Allender (issu du Conservatoire de Paris) fait partie de cette génération qui jongle sans difficulté avec les différentes disciplines, et son apport sur ce concert ajoutera une touche « cinématique » supplémentaire aux compositions de Benjamin. Compositeur et arrangeur lui aussi formé au Conservatoire de Paris, Stéphane Gassot a déjà participé comme orchestrateur à des concerts du même type avec Étienne Daho, Yael Naim ou Keren Ann. La compositrice et arrangeuse Joséphine Stephenson, diplômée du Royal College of Music de Londres, a collaboré avec des artistes pop tels que Radiohead, Arctic Monkeys ou Damon Albarn. Enfin, le compositeur et pianiste Sylvain Griotto complète ce quatuor de l'ombre chargé d'amener la lumière.

Alors que la dernière tournée jouait sur la corde rock, Benjamin Biolay revient ici à ses premières amours, à cette fibre symphonique qui a toujours vibré en lui, acceptant avec enthousiasme de se prêter au jeu de l'interprète, voire du crooner, comme un invité de luxe de ses propres chansons.

Christophe Conte

Benjamin Biolay

Les interprètes

Retour grandiose pour Benjamin Biolay ! Avec un sublime neuvième album, *Grand Prix*, sorti le 6 octobre 2020 et déjà disque d'or, Benjamin Biolay perpétue son savoir-faire mélodique, sa science harmonique et sa richesse lexicale. Le chanteur stakhanoviste trouve ici le point d'équilibre idéal entre paroles et musique, tubes et ballades, références et clin d'œil. Le nouveau répertoire gorgé de mélodies imparables, de

refrains entêtants, de textes définitifs et d'arrangements audacieux va résonner en *live* lors de ces premiers rendez-vous qui lui permettent de s'installer pour plusieurs jours, dans chacune des villes où il va faire escale, et jouer avec le même plaisir dans des petites ou grandes salles. Une version Deluxe de *Grand Prix* avec titres inédits (et un duo avec Juliette Armanet) est disponible depuis décembre 2020.

Dylan Corlay

Dylan Corlay est un artiste polyvalent : trompette, piano, guitare, contrebasse, harmonica, ondes Martenot, claquettes, basson... Tout au long de ses années de formation (notamment au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris) et de ses expériences scéniques, il tisse son avenir de chef d'orchestre. Au cours des dernières saisons, il a été invité à diriger les Orchestres nationaux de France, de Lyon, des Pays de la Loire, de Metz, du Capitole de Toulouse, d'Île-de-France et de Lille, les Orchestres philharmoniques de Radio France et de Strasbourg, les Orchestres de chambre de Paris, de Nouvelle-Aquitaine et de Lausanne, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre de la ville de Joensuu (Finlande) et

l'Orchestre symphonique de Berne (Suisse). Il collabore régulièrement avec Les Frivolités parisiennes. Il est convié à diriger des projets unissant orchestre symphonique et artistes de jazz ou de musiques actuelles comme Biréli Lagrène, André Ceccarelli, Melody Gardot, Matthieu Chedid, Sanseverino. Depuis 2018, il dirige l'Orchestre philharmonique de Radio France pour le projet « Hip-hop symphonique ». En 2019, Dylan Corlay crée son *Concerto pour pirate* avec l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté. Dans ce spectacle, il est comédien, musicien, chef d'orchestre, sound-painter et pirate (coproduction Orchestre national des Pays de la Loire, Orchestre national de Metz et Orchestre philharmonique de Radio France). En 2021, il crée *Tour d'orchestre à bicyclette* avec l'Orchestre de l'Opéra de Tours : un

concert-spectacle animé par un répertoire diversifié mêlant arrangements musicaux, jonglage, claquettes... Pour chaque représentation, Dylan

Corlay se déplace en vélo sur le lieu du concert et partage le voyage avec les cyclistes motivés de chaque ville accueillant le spectacle.

Orchestre national d'Île-de-France

Faire vivre le répertoire symphonique partout et pour tous en Île-de-France et le placer à la portée de chacun, telles sont les missions de l'orchestre. Formé de 95 musiciens permanents, résident à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre national d'Île-de-France (ONDIF) donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre aux Franciliens un répertoire riche couvrant quatre siècles de musique. L'ONDIF mène une politique artistique nourrie de collaborations avec de nombreux artistes venus d'horizons divers. Il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence (Anna Clyne, Dai Fujikura, Guillaume Connesson) pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou de contes musicaux. Depuis 2019, Case Scaglione est le directeur musical et chef principal et partage sa passion du répertoire symphonique et lyrique au plus grand nombre. L'ONDIF est l'un des vingt orchestres au monde les plus impliqués

dans l'action culturelle, imaginant et élaborant des actions éducatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique – notamment à travers des concerts participatifs et spectacles musicaux pour toute la famille. L'orchestre mène une politique dynamique en matière d'audio-visuel et s'est équipé d'un grand studio d'enregistrement high tech situé aux portes de Paris. Depuis 2016, sont parus chez NoMadMusic : *Bel canto amore mio* (2016) ; un album consacré à De Falla (2017) ; *La Bien-Aimée* de Milhaud et *L'Oiseau de feu* de Stravinski (2018) ; *Ludwig* consacré à Beethoven avec le pianiste Cédric Tiberghien (2018) ; un album Mahler avec le baryton Markus Werba (2019). Sont parus en 2021 (NoMadMusic), sous la direction de Case Scaglione, la *Symphonie n° 3 «Eroica»* de Beethoven et un disque Wagner avec la mezzo Michelle DeYoung et le ténor Simon O'Neil. L'ONDIF est l'invité fréquent de festivals en France et à l'étranger.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.

Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze (*co-soliste*)

Alexis Cardenas

Pierre-Emmanuel Sombret

Eurydice Vernay

Justina Zajancauskaite

Florian Godard

Pierre Herbaux

Jean-Philippe Vo Dinh

Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

Violons

Flore Nicquevert,

cheffe d'attaque

Domitille Gilon (*cheffe
d'attaque, co-soliste*)

Maryse Thiery (*2nd solo*)

Yoko Lévy-Kobayashi (*2nd solo*)

Virginie Dupont (*2nd solo*)

Grzegorz Szydło (*2nd solo*)

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Isabelle Durin

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette Jarry-Guillamot

Matthieu Lecce

Laëtitia Martin

Delphine Masmondet

Laurent Benoît Ostin

Marie-Anne Pichard-Le Bars

Marie-Laure Rodescu

Stefan Rodescu

Sakkan Sarasap

Altos

Renaud Stahl (*1^{er} solo*)

Benachir Boukhatem (*co-soliste*)

David Vainsot (*2nd solo*)

Ieva Sruogyte (*2nd solo*)

Sonia Badets

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

Violoncelles

Natacha Colmez-Collard

(*1^{er} solo*)

Raphaël Unger (*co-soliste*)

Bertrand Braillard (*2nd solo*)

Élisa Huteau (*2nd solo*)

Renaud Déjardin

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Bernard Vandenbroucque

Contrebasses

Pauline Lazayres (*co-soliste*)

Pierre Maindive (*2nd solo*)

Philippe Bonnefond

Flûtes

Hélène Giraud (*1^{er} solo*)

Sabine Raynaud (*co-soliste*)

Charlotte Bletton

Piccolo

Nathalie Rozat

Hautbois

Luca Mariani (*1^{er} solo*)

Jean-Philippe Thiébaud (*co-soliste*)

Hélène Gueuret

Cor anglais

Paul-Edouard Hindley (*solo*)

Clarinettes

Jean-Claude Falietti (*1^{er} solo*)

Myriam Carrier (*co-soliste*)

Clarinete basse

Benjamin Duthoit

Petite clarinette

Vincent Michel

Bassons

Frédéric Bouteille (*1^{er} solo*)

Gwendal Villeloup

Contrebasson

Cyril Exposito

Cors

Robin Paillette (*1^{er} solo*)

Tristan Aragau (*co-soliste*)

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre Saint-Dizier

Trompettes

Yohan Chetail (*1^{er} solo*)

Nadine Schneider (*co-soliste, aussi corne solo*)

Daniel Ignacio Diez Ruiz

Alexandre Oliver

Trombones

Laurent Madeuf (*1^{er} solo*)

Sylvain Delvaux

Matthieu Dubray

Timbales

Florian Cauquil

Percussions

Georgi Varbanov (*1^{er} solo*)

Pascal Chapelon

Andrei Karassenko

Harpe

Florence Dumont

TOUS MÉCÈNES À LA PHILHARMONIE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ-NOUS !

LES AMIS

Bénéficiez des meilleures places

Réservez en avant-première

Rencontrez les artistes

Participez aux répétitions,
visites exclusives...

LA FONDATION

Préparez la Philharmonie
de demain

Soutenez nos initiatives
éducatives

LE CERCLE DÉMOS

Accompagnez un projet
de démocratisation
culturelle pionnier

VOTRE DON OUVRE DROIT
À UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS.

Les Amis :

Anne-Shifra Lévy-Grinbaum

01 53 38 38 31 • aslevy@philharmoniedeparis.fr

Fondation, Démonos & Legs :

Zoé Macêdo-Roussier

01 44 84 45 71 • zmacedo@philharmoniedeparis.fr



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS



LALALA
LALALA
LALALA
LALAAA



PHILHARMONIE
DES ENFANTS

4-10 ANS

ESPACE
DE JEU

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE

